

Démographie et différences

Colloque international de Montréal (7-10 juin 1988)



ASSOCIATION INTERNATIONALE DES DÉMOGRAPHES DE LANGUE FRANÇAISE

AIDELF

Convergence des groupes linguistiques et des sexes selon quatre variables socio-économiques, Québec, 1971-1981

• Norbert ROBITAILLE et Robert BOURBEAU

Université de Montréal, Canada

Les analyses montrent régulièrement des inégalités socio-économiques dans la situation des femmes par rapport aux hommes, et des francophones par rapport aux anglophones.

Plusieurs études rapportent que les écarts qui séparent respectivement les groupes linguistiques (surtout) et les sexes ont tendance à se résorber : Robitaille, Bourbeau, Tremblay (1984) et Maisonneuve (1984) pour l'éducation, Vaillancourt et Lacroix (1981, 1984) pour le revenu.

L'objectif de cette communication est de suggérer une mesure de la convergence et de voir si, pour certaines variables comme la scolarité, le revenu et le statut professionnel, on observe une convergence plus rapide des hommes et des femmes, ou des anglophones et des francophones.

I.- Sources, qualité des données, concepts

Pour pouvoir répondre le plus adéquatement possible à la question posée, on doit disposer de données aussi comparables que possible à deux dates assez éloignées.

Le recensement canadien fournit des données socio-économiques relativement comparables et accessibles. C'est la raison pour laquelle nous y avons eu recours par le biais de tableaux spéciaux.

Nous avons de plus cherché à voir si certains changements dans la façon d'effectuer la collecte ou dans la définition des concepts semblaient entraîner des biais identifiables. Cela ne nous a pas semblé être le cas.

Nous n'avons considéré ici que les personnes âgées de plus de 15 ans. De plus, la convergence a été recherchée entre les anglophones et les francophones, au total et pour chaque sexe, de même qu'elle a été recherchée entre les deux sexes, quelle que soit la langue parlée, ainsi que pour la langue d'usage anglaise et française.

La *langue d'usage* a été retenue pour définir le groupe linguistique. Vu qu'elle est la langue habituellement parlée à la maison, elle fait référence à une pratique courante, ce qui est un avantage par rapport au concept de langue maternelle qui est essentiellement la première langue apprise à une période antérieure, parfois fort lointaine.

Pour mesurer la *scolarité*, nous avons choisi d'utiliser le pourcentage des personnes qui ont fréquenté l'université. Ce pourcentage étant relativement faible, on peut penser

qu'il a un potentiel de croissance important, ce qui peut en faire un indice intéressant. Cependant, la fréquentation de l'université chez les adultes est habituellement limitée aux jeunes âges. Il s'ensuit que, pour une grande majorité des adultes, le fait d'avoir fréquenté l'université constitue un reflet d'une situation antérieure qui n'est pas susceptible de changer rapidement. On ne sera donc pas surpris de trouver, pour cet indice, une forte inertie.

Nous avons retenu deux variables pour mesurer le *revenu*, soit le revenu moyen et le pourcentage de la population ayant un revenu de 20000 dollars et plus dans la population de plus de 15 ans ayant un revenu.

Mentionnons tout d'abord qu'il s'agit de revenus en dollars constants (1980); de plus, on doit rappeler que le recensement interrogeait les personnes sur leur revenu de l'année précédente. On ne devra donc pas oublier, lorsqu'on fera référence au revenu d'une année de recensement, qu'il s'agit en fait du revenu en dollars constants de l'année précédente.

La dernière variable dont nous analyserons la convergence est le *statut professionnel*. Cette variable est dérivée de la question du recensement traitant de la profession. Pour hiérarchiser les professions, nous avons utilisé un indice construit par B.R. Blishen (1967) qui classe les professions suivant le prestige qui est attaché à chacune d'elles. Cet indice permet de regrouper les professions en classes, et nous avons retenu, dans notre analyse, le pourcentage de personnes se trouvant dans la classe supérieure.

II.- Méthodologie

Pour pouvoir comparer la convergence des groupes linguistiques et des sexes pour différentes variables, il faut définir un indice de convergence commun à chacune des variables. On pourrait comparer directement l'accroissement absolu ou relatif, des écarts absolus ou relatifs, et voir s'il y a augmentation ou diminution de ceux-ci durant la période. Il s'agit cependant là d'indices qui risquent d'être assez abstraite et de ne pas pouvoir donner une vue globale des convergences.

L'indice que nous avons retenu permet cette présentation synthétique des convergences. Il a également l'avantage d'être très simple à calculer.

L'indice retenu est la date à laquelle l'écart serait (ou aurait été) nul si la tendance observée durant la période 1971-1981 était maintenue indéfiniment. En d'autres mots, on mesure l'écart en 1971 et en 1981, et on projette linéairement cet écart jusqu'à ce qu'il soit nul. Notre indice est donc la date à laquelle l'écart serait nul. Cette date sera postérieure à 1981 si les indices convergent et antérieure s'ils divergent. De plus, une date proche sera le signe d'une convergence ou d'une divergence rapide, tandis qu'une date éloignée sera le signe d'une divergence ou convergence lente, et à la limite d'une non-convergence.

Illustrons à l'aide du revenu moyen le calcul de l'indice. Les revenus moyens des anglophones et des francophones étaient respectivement de 15467 et 11602 dollars en 1971 et de 17284 et 14502 dollars en 1981. L'écart de 3865 dollars de 1971 se trouvait ainsi réduit à 2782 dollars en 1981. Si ce rythme de diminution de l'écart se maintenait, l'écart serait nul en 2007.

Les revenus moyens pour les femmes et les hommes de plus de 15 ans étant respectivement de 7404 et 14681 dollars en 1971 et de 10333 et 16743 dollars en 1981, un calcul analogue donne comme date de convergence 2055.

Cet indice permet de répondre à la question posée au début de ce texte : la convergence du revenu moyen est-elle plus rapide entre anglophones et francophones ou entre hommes et femmes ?

Cet indice donne une idée de la convergence durant la période étudiée, mais il ne faut pas l'interpréter comme une prévision de son évolution future ou une estimation de son évolution passée. Une telle interprétation n'aurait d'ailleurs aucun sens, puisque le niveau de l'indice au moment de la convergence n'en a pas. Prenons par exemple l'indice de convergence des hommes et des femmes en ce qui concerne la pourcentage de ceux dont le revenu est de 20000 dollars et plus. La date de convergence est 1946. Cependant, alors que les pourcentages sont en 1981 de 11,3 et 35,2 pour les femmes et les hommes, et respectivement de 3,3 et 20,4 en 1971, la rétrojection linéaire des indices donne un « pourcentage rétrojeté » de -17. Le fait que ce pourcentage ne puisse pas avoir été négatif prouve, par l'absurde, la fausseté de l'interprétation de l'indice de convergence comme étant une prévision.

On pourrait suggérer d'autres types de projections que la projection linéaire pour trouver la date de convergence. Danièle Dorval (1986), dans un mémoire de maîtrise traitant du même sujet, a tenté d'autres projections pour définir son indice, avec des résultats tout à fait comparables aux nôtres.

III.- Résultats

La tableau 1 présente les dates de convergence pour les différents groupes. Comme ce qui importe n'est pas la précision de la date, mais plutôt le coup d'œil général, nous avons placé sur une échelle quinquennale les différentes variables. À gauche est présentée la convergence des femmes et des hommes et à droite celle des francophones et des anglophones. De plus, à gauche, on a également présenté la convergence des sexes selon le groupe linguistique, alors qu'à droite, on a présenté la convergence des groupes linguistiques chez les femmes et chez les hommes.

On constate tout d'abord, en comparant les deux colonnes du centre du tableau encadrant l'échelle des dates, qu'il existe une convergence des francophones et des anglophones pour trois variables, tandis que la divergence pour la quatrième, la scolarité, est très faible. L'examen de la situation des sexes montre au contraire une divergence pour deux variables, les deux autres ne convergeant que faiblement.

En raison de l'importance relative des hommes pour ce qui est des variables revenu et profession, on ne sera pas surpris de trouver la même convergence chez ceux-ci, entre les francophones et les anglophones. Quant à la variable scolarité, toujours chez les hommes, sa date de convergence est 1719. Une date aussi ancienne est le signe d'une divergence négligeable qui est l'équivalent d'une date de convergence très éloignée. Donc, si on exclut la scolarité dont la convergence est négligeable, on peut affirmer qu'anglophones et francophones de sexe masculin voient leur situation relative converger sensiblement.

TABLEAU 1.- DATE DE CONVERGENCE ENTRE LES GROUPES LINGUISTIQUES D'APRES LA TENDANCE DE 1971-1981, POUR CERTAINES VARIABLES SOCIO-ÉCONOMIQUES, SELON LE SEXE ET LE GROUPE LINGUISTIQUE. PROVINCE DE QUÉBEC

Variable selon laquelle convergent les femmes et les hommes			Date de convergence	Variable selon laquelle convergent les francophones et les anglophones		
Francophones	Anglophones	Total		Total	Femmes	Hommes
			1719			
<i>Revenu moyen</i>			1810			<i>Scolarité</i>
			1860	<i>Scolarité</i>		
			1870			
			1880		<i>Revenu moyen</i>	
			1890			
			1900			
			1910		<i>Scolarité</i>	
			1920			
		<i>Revenu 20 000 dollars et + Professions supérieures</i>	1930			
			1940			
<i>Revenu >20 000 dollars Professions supérieures</i>			1950		<i>Professions supérieures</i>	
			1960		<i>Revenu 20 000 dollars et +</i>	
			1970			
			1980			
			1990	<i>Revenu > 20 000 dollars</i>		<i>Revenu > 20 000 dollars</i>
			2000	<i>Revenu moyen</i>	<i>Revenu moyen</i>	
	<i>Professions supérieures</i>		2010	<i>Professions supérieures</i>	<i>Professions supérieures</i>	
	<i>Revenu moyen</i>		2020			
			2030			
		<i>Revenu moyen</i>	2040			
			2050			
	<i>Scolarité</i>		2060			
			2070			
			2080			
		<i>Revenu > 20 000 dollars</i>	2090			
			2100			
		<i>Scolarité</i>	2110			
<i>Scolarité</i>			2431			

INED
39391

Chez les femmes, par contre, on note une nette divergence des indices des groupes linguistiques, bien que les dates de convergence du revenu moyen, 1880, et du pourcentage d'universitaires, 1910, indiquent pour ces deux variables une divergence plus lente.

Si on examine maintenant la convergence des sexes selon le groupe linguistique, on trouve des situations différentes chez les francophones et chez les anglophones.

Chez les francophones majoritaires au Québec, on retrouve la même structure générale qu'au total avec une divergence accentuée du pourcentage des personnes gagnant 20000 dollars et plus et du pourcentage de personnes dans le groupe des professions de statut supérieur. Pour ce qui est du revenu moyen et de la scolarité, la légère convergence enregistrée au total devient négligeable chez les francophones.

Par ailleurs, chez les anglophones, on enregistre une légère convergence de tous les indices.

IV.- Discussion

Le but de cette communication est d'identifier les convergences et divergences. Il faudrait une étude beaucoup plus approfondie pour en analyser les causes. Il n'est cependant pas sans intérêt de rappeler quelques hypothèses qui ont été examinées par d'autres auteurs ou d'en suggérer d'autres qui pourront l'être ultérieurement.

Soulignons tout d'abord que, tel que prévu, la variable scolarité, mesurée par le pourcentage des universitaires, ne converge ni pour les groupes linguistiques ni pour les sexes. Tel que mentionné plus haut, il aurait fallu une très forte convergence de l'accès à l'université dans les groupes d'âges des jeunes adultes pour infléchir cet indice dont l'inertie est très forte.

Par ailleurs, nous avons noté la convergence des anglophones et francophones quant aux revenus et aux professions supérieures; nous voyons quatre phénomènes susceptibles d'expliquer ce phénomène.

Plusieurs études de François Vaillancourt ont montré que l'embauche des francophones s'étant accélérée durant la période étudiée, une amélioration de leur situation socio-économique en avait résulté. Il a montré que cette amélioration était en partie due à des changements dans la propriété des entreprises qui favorisent les francophones.

Le même auteur a également avancé que la croissance de l'emploi dans le secteur tertiaire, particulièrement public et parapublic, avait favorisé cette amélioration de la situation des francophones. Vaillancourt signale également que les revendications des mouvements nationalistes ont sans doute modifié le comportement de certaines firmes anglophones en faveur des francophones.

Enfin, on ne doit pas oublier le fait que la période 1971-1981 se caractérisa par une forte émigration, et que ce sont les anglophones riches qui avaient la propension la plus forte à quitter le Québec. Cette émigration sélective des éléments anglophones les plus favorisés a certainement eu comme conséquence de ralentir l'amélioration des conditions socio-économiques des anglophones demeurant au Québec.

La non-convergence de la situation des hommes et des femmes est plus surprenante. Il y a même divergence assez rapide en ce qui concerne le statut professionnel et le pourcentage des personnes ayant un revenu de 20000 dollars et plus.

On peut penser que les nouvelles entrées sur le marché du travail ont été plus nombreuses chez les femmes que chez les hommes, et que ces entrées se sont produites davantage dans les emplois moins rémunérés et prestigieux. On peut penser également que les femmes, qui assument bien souvent des fonctions domestiques plus contraignantes que celles des hommes, voient leur progression dans la profession freinée davantage que celle des hommes ne peut l'être.

Chez les francophones, cette divergence hommes-femmes est accentuée par rapport à l'ensemble, alors que chez les anglophones, on enregistre une faible convergence. On peut penser que la progression des hommes anglophones quant au revenu moyen et au pourcentage dans les catégories socio-professionnelles élevées est limitée par le fait de valeurs déjà très élevées et que certains mécanismes de freinage se manifestent à ces niveaux. Par exemple, on trouve plus de 29% des hommes anglophones dans des catégories professionnelles supérieures en 1971. On peut penser qu'il s'agit là d'un niveau

où il est plus difficile de progresser que celui des hommes francophones qui n'étaient, en 1981, que 12% dans cette même catégorie.

Pour synthétiser ce qui précède, disons que le groupe le plus favorisé, les anglophones de sexe masculin, a tendance à être rattrapé plus rapidement par les hommes francophones que par les femmes anglophones. Par ailleurs, le groupe le moins favorisé, celui des femmes francophones, voit sa situation s'écarter plus rapidement de celle des hommes francophones que de celle des femmes anglophones.

Nous avons examiné la convergence des hommes et des femmes, et des francophones et des anglophones, suivant certaines caractéristiques socio-économiques. Il serait intéressant d'analyser la disparité et la convergence suivant d'autres caractéristiques, comme l'âge ou le nombre d'enfants, pour apporter certains éclairages à la diminution de la fécondité de ces 25 dernières années.

On peut se demander si la disparité et la non-convergence du revenu et du statut professionnel entre hommes et femmes ne sont pas pour quelque chose dans la diminution de la fécondité de la décennie étudiée. Il serait également intéressant de voir s'il existe une disparité semblable entre les femmes qui ont des enfants et celles qui n'en ont pas. Peut-être y trouverait-on certaines explications de la non-convergence de la situation socio-économique des hommes et des femmes?

BIBLIOGRAPHIE

- [1] BLISHEN B.R. (1967) «A socio-economic index for occupations in Canada, *Review of Sociology and Anthropology*, 4, 41-53.
- [2] DORVAL D. (1976) *Analyse différentielle des caractéristiques socio-économiques selon le groupe linguistique et selon le sexe, au Québec, entre 1971 et 1981*, Mémoire de maîtrise, Démographie, Université de Montréal.
- [3] LACROIX R., VAILLANCOURT, F. (1981) *Les revenus et la langue au Québec, 1970-1978*, Dossier du Conseil de la langue française, Notes et Documents 27, 32 pp.
- [4] MAISONNEUVE D. (1984) *L'état de scolarisation de la population québécoise : une analyse des données du recensement 1981*, Ministère de l'Éducation, Etudes et analyses, Québec, 22 pp.
- [5] ROBITAILLE N., BOURBEAU R., TREMBLAY M. (1984) *Profil démographique et socio-économique des anglophones et francophones du Québec, 1971-1981*, texte inédit.
- [6] VAILLANCOURT F. (1984) «Le statut du français et des francophones au Québec, 1960-1980», texte inédit et version remaniée et remise à jour du texte : «Le statut socio-économique des francophones et du français au Québec à la fin des années 1970», *Revue de l'ACELF*, vol. 11, 1, août 1982, 9-13.

ANNEXES

Pourcentage de la population de 15 ans et plus ayant fréquenté l'université, suivant le sexe et la langue d'usage									
	1971					1981			
	Français	Anglais	Autre	Total		Français	Anglais	Autre	Total
F	5,5	15,4	7,4	7,1	F	9,4	20,9	10,7	11,0
M	10,1	25,2	13,5	12,6	M	13,9	29,6	17,2	16,1
T	7,8	20,2	10,5	9,8	T	11,6	25,1	13,9	13,5

Revenu moyen de la population de 15 ans et plus ayant un revenu suivant le sexe et la langue d'usage (en dollars)									
	1971					1981			
	Français	Anglais	Autre	Total		Français	Anglais	Autre	Total
F	7 140	8 696	6 955	7 404	F	10 139	11 864	9 158	10 333
M	13 861	19 439	12 857	14 681	M	17 277	21 089	14 921	16 743
T	11 602	15 467	10 789	12 190	T	14 502	17 284	12 675	14 784

Pourcentage de la population de 15 ans et plus ayant un revenu dans la classe des \$ 20 000 et plus suivant le sexe et la langue d'usage									
	1971					1981			
	Français	Anglais	Autre	Total		Français	Anglais	Autre	Total
F	2,9	5,4	2,0	3,3	F	10,9	15,3	6,0	11,3
M	17,7	36,0	13,5	20,4	M	34,5	43,5	24,2	35,2
T	12,8	24,7	9,5	14,5	T	25,3	31,9	17,1	25,8

Pourcentage de la population de 15 ans et plus dans la catégorie de professions supérieures suivant le sexe et la langue d'usage									
	1971					1981			
	Français	Anglais	Autre	Total		Français	Anglais	Autre	Total
F	11,9	15,0	5,0	12,1	F	13,7	18,1	7,3	14,0
M	12,9	29,2	9,6	15,3	M	17,4	29,8	12,1	18,7
T	12,6	23,9	7,9	14,1	T	16,0	25,0	10,2	16,9

Date de convergence entre les groupes linguistiques d'après la tendance de 1971-1981 pour certaines variables socio-économiques, selon le sexe, province de Québec				
Variabes socio-économiques	Scolarité (universitaire)	Revenu moyen	Revenu ≥ 20 000	Profession supérieure
Sexes réunis	1858	2007	1993	2020
Féminin	1910	1879	1958	1947
Masculin	1719	2003	1991	2013

Date de convergence entre les sexes d'après la tendance de 1971-1981 pour certaines variables socio-économiques, selon le groupe linguistique, province de Québec				
Variabes socio-économiques	Scolarité (universitaire)	Revenu moyen	Revenu ≥ 20 000	Profession supérieure
Groupes linguistiques réunis	2109	2055	1946	1950
Francophone	2431	1810	1954	1967
Anglophone	2060	2042	2099	2028

Note : Les données à partir desquelles ont été effectués les calculs de cet article ont été extraites de tableaux spéciaux des recensements canadiens de 1971 et 1981 par D. Dorval (1986).